

Édito

Écrire des articles ne s'improvise pas ! Aussi était-il nécessaire pour les rédacteurs de La lettre des lycéens de se former auprès d'un journaliste professionnel de La Montagne.

La formation fut à la fois théorique et pratique : après avoir reçu les bases nécessaires pour réaliser une interview, il nous a fallu les appliquer en partant à la recherche d'un sujet, dans le centre ville de Clermont. Cette dernière Lettre est donc le résultat de cette formation. Elle contient des portraits, des interviews... pour aider chacun à mieux cerner son orientation. Cela donne à l'ensemble cohérence et richesse. Le lecteur pourra lui-même juger de l'efficacité de la formation. Bonne lecture !

Jean-Baptiste Létang

Journalistes en herbe

9 heures. La Montagne. L'architecture moderne et les bureaux lumineux, le cadre agréable laissent rêver. Mais n'entre pas qui veut : il faut montrer patte blanche et avoir un badge pour accéder aux locaux du journal. C'est donc en exclusivité que nous sommes entrés. Rendez-vous au 3^e étage avec Rémi Bouquet des Chaux. Pas le temps de bavarder. Après un bref exercice nous partons en mission tels des reporters, à la recherche d'informations. Nous avons 5 heures pour faire un portrait, une interview ou un récit sur le professionnel de notre choix et rédiger le texte. Après une pause repas bien méritée, nous regagnons le temple de la presse écrite d'Auvergne avec nos articles. Nous les passons en revue avec Rémi Bouquet des Chaux, corrigeons nos erreurs. À 17h30 la journée est terminée mais nous ne l'avons pas vue passer !

Mathilde Prados

➔ Journaliste radio : la passion de l'actualité

Frédéric Torrent présente son métier de journaliste à la radio Chérie FM de Clermont-Ferrand.

En quoi consiste votre métier ?

«Je suis journaliste, plus exactement reporter rédacteur, pour la radio Chérie FM de Clermont-Ferrand, qui fait partie du groupe NRJ. J'ai fait des études de théâtre et une faculté d'histoire. J'ai commencé la radio en tant que bénévole (présentation des animations, débats, programmation musicale) puis je me suis spécialisé dans le journalisme. Sans école de journalisme, il faut pouvoir justifier d'une expérience. Mon métier consiste à rechercher des informations, faire des interviews et les mettre en forme pour préparer les flashes diffusés en direct.»

Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients du métier ?

«J'ai la chance de lire beaucoup et de faire énormément de rencontres que je n'aurais pas eu l'opportunité de faire sans ce métier. C'est très gratifiant de pouvoir informer les auditeurs dans tous les domaines, ce qui aiguise ma propre curiosité. En revanche, il faut avoir l'amour du métier car les horaires sont instables et conséquents. Pour l'édition du matin, je commence à 5h. Cela peut également être un peu répétitif car les flashes de la journée sont souvent les mêmes.»

Quelles sont les compétences nécessaires pour ce métier ?

«Il faut être curieux, avoir envie de transmettre, s'intéresser aux gens et à leur histoire. Une bonne maîtrise de la langue française est indispensable, avec un vocabulaire développé et une grammaire correcte. Il faut aussi savoir s'adapter aux horaires modulables.»

Kevin Boucheret, Mathilde Prados

Infos formation

Le DUT Information-communication option Journalisme se prépare dans trois IUT en France. Il peut être complété par une licence professionnelle et des stages. Par exemple, la licence pro Journalisme de proximité, proposée par l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, forme des journalistes pour les médias de proximité (régionaux et locaux).

Les écoles de journalisme recrutent avec un diplôme bac+2 ou 3 mais la plupart des candidats ont un niveau plus élevé. La sélection est très sévère.

Une douzaine d'écoles sont reconnues par la profession, par exemple : le CFJ Paris (Centre de formation des journalistes), l'ESJ Lille (École supérieure de journalisme), le CELSA Paris- Sorbonne, l'IPJ Paris (Institut pratique du journalisme), le CUEJ de Strasbourg (Centre universitaire d'enseignement du journalisme)...



Retrouvez la Lettre des lycéens sur le site du CAVL : www.ac-clermont.fr/viescolaire et sur www.onisep.fr/clermont

Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative - Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche

Édité par l'Onisep Auvergne, 20 boulevard Aristide Briand, 63400 Chamalières, Tél. 04 73 43 62 62, Fax. 04 73 43 62 63, Mél. droclermont@onisep.fr

Directeur de la publication : Pascal Charvet, Directeur délégué : Gérard Poux, Rédactrice en chef : Josette Tixier

Coordination : Anne-Hélène Cornec, Christelle Lachaud (Déléguée académique à la vie lycéenne), Conception graphique et PAO : Marie-Jo Thomas

Relecture : Annick Gombert - Comité éditorial : Nicolas Bellion (lycée Jeanne d'Arc Clermont-Ferrand), Kevin Boucheret (lycée Ambroise Brugière Clermont-Ferrand), Jérémy Korde (lycée professionnel Vergingétorix Romagnat), Jean-Baptiste Létang (lycée Jeanne d'Arc Clermont-Ferrand), Mathilde Prados (lycée Ambroise Brugière Clermont-Ferrand), ISSN : 2105-6609 - Dépôt légal : Mars 2011

→ Pâtissier chocolatier : pêché de gourmandise

Martial Ray est maître artisan pâtissier chocolatier, à la tête de la Chaumière, pâtisserie reconnue rue Saint-Dominique, à Clermont-Ferrand.



Titulaire de nombreux prix, Martial Ray admet avoir été guidé par sa gourmandise. Deux CAP en apprentissage (Chocolatier et Pâtissier), suivis chacun d'un BTM (Brevet technique des métiers) et d'un BM (Brevet de maîtrise) lui ont été nécessaires pour devenir maître artisan, titre décerné par la préfecture.

Salarié pendant un an, Martial s'est tout de suite mis à son compte : «je voulais être mon propre patron dès le début», déclare-t-il.

Il dirige 7 employés, dont 4 travaillent à ses côtés dans sa cuisine, colorée et parfumée. Il explique cependant devoir commencer à 5 heures du matin tous les jours, pour «revisiter le traditionnel» avec la particularité néanmoins de tout fabriquer lui-même, ce qui est de nos jours plutôt rare.

Martial exerce un métier qui ne lui permet pas de rester sur ses acquis : en effet, il participe à trois formations personnelles par an en moyenne.

Malgré son emploi du temps chargé, il garde comme objectif de remporter le prix du Meilleur ouvrier de France.

Nicolas Bellion

Infos formation

Le diplôme de base pour devenir pâtissier est le CAP Pâtissier. Le CAP Chocolatier-confiseur et le CAP Glacier-fabriqueur permettent d'acquérir des savoir-faire spécifiques. La MC (Mention complémentaire) Pâtisserie glacerie chocolaterie confiserie spécialisées, qui se prépare en 1 an après un CAP, permet une évolution plus rapide.

Le bac pro Boulanger pâtissier se prépare en 3 ans après la 3^e, ou en 2 ans après un CAP.

Le BTM (Brevet technique des métiers) Pâtissier confiseur glacier traiteur, préparé par la voie de l'apprentissage en 2 ans après un CAP, correspond à un niveau bac et permet de se présenter au concours du Meilleur ouvrier de France.

Le BM (Brevet de maîtrise) Pâtissier confiseur glacier traiteur, qui se prépare également par la voie de l'apprentissage, sanctionne à la fois la maîtrise technique du métier et la qualification de chef d'entreprise. Préparé en 2 ans après un CAP, un BTM ou un bac pro, ce diplôme correspond à un niveau bac+2.

→ Max, joaillier créateur

À la fois artiste et artisan, le bijoutier-joaillier façonne métaux et pierres précieuses pour créer des bijoux. Max parle de sa passion et de son parcours.

À deux pas de la cathédrale de Clermont-Ferrand, rue des Gras, se trouve une petite boutique : Max, joaillier créateur.

Au fait, comment devient-on joaillier ?

Pour sa part, Max a dû suivre une formation de cinq ans : CAP Bijoutier, CAP Joaillier et Brevet des métiers d'arts à Saint-Amand-Montrond (Cher), avant de pouvoir exercer sa passion.

Il se définit comme passionné, même si ce métier demande beaucoup d'investissement physique, avec un usage parfois fatigant des yeux, des mains et du dos.

Penché au dessus des pierres précieuses sous le regard des passants, Max fait naître chaque jour de ses doigts, bagues, broches et pendentifs. En effet, c'est un véritable créateur, entre l'artisan et l'artiste, qui aime à travailler la matière précieuse.



Nicolas Bellion, Jean-Baptiste Létang

Infos formation

Les activités de bijoutier et de joaillier se recouvrent, le métal et la pierre étant souvent associés dans le montage d'un bijou. Alors que le bijoutier crée, répare ou transforme les bijoux en or, argent, platine... le joaillier prépare la monture des pierres précieuses ou des perles pour les mettre en valeur.

Le CAP Art et techniques de la bijouterie-joaillerie comporte trois options : Bijouterie-joaillerie, Bijouterie sertissage, Polissage finition. La formation du tronc commun porte sur les spécificités des métaux, des gemmes et des perles, l'utilisation de l'outillage, la représentation graphique et la lecture d'un dessin en 3D.

Le BMA (Brevet des métiers d'art) Bijou propose les mêmes options que le CAP ; il correspond au niveau bac.

Le DMA (Diplôme des métiers d'art) Art du bijou et du joyau, qui se prépare après le bac STD2A, un BMA ou une année de mise à niveau correspond à un niveau bac+2.

→ Guichard Wiss, maître d'images

Guichard Wiss, opérateur projectionniste, dernier maillon de la chaîne de l'industrie du septième art, parle de son métier de projectionniste au cinéma Les Ambiances de Clermont-Ferrand.

Tombé par hasard sur cette profession grâce à une annonce, Guichard Wiss se retrouve derrière le projecteur pour animer vingt-quatre images par seconde sur sa Cinématica 35 millimètres.

Il est titulaire d'un CAP Opérateur projectionniste de cinéma, qu'il a passé en candidat libre. Son métier consiste à charger les films pour que d'une simple pellicule la magie opère. Entre deux projections, il nettoie et entretient ses machines avec amour.

Guichard transforme de simples images muettes en film couleur. Il adapte le film à chaque spectateur : des casques diffusant des versions descriptives des images sont disponibles pour les personnes déficientes visuelles. Les malentendants peuvent également régler le son en utilisant des casques et des fréquences adaptées.

Pour que le spectacle puisse avoir lieu, le projectionniste est prêt à travailler de nuit et les week-ends, à porter de lourdes pellicules mais également à travailler en solitaire.

Devenu membre du Jury du CAP Opérateur projectionniste de cinéma à Clermont Ferrand, Guichard a su s'adapter au lourd changement du métier introduit par le numérique. Désormais le métier nécessite davantage de compétences informatiques, pour une projection de séances programmées.

Jérémy Korde

Infos formation

Seul garant de la qualité d'une projection, le projectionniste est un technicien spécialisé recherché.

Moins de 100 diplômés arrivent, chaque année, sur le marché du travail.

Le CAP Opérateur projectionniste de cinéma est obligatoire pour exercer.

Seuls quatre établissements en France proposent cette formation (dont le CNED, en enseignement à distance).

Le projectionniste chevronné peut devenir opérateur-chef, chef d'équipe ou technicien de maintenance en suivant des formations complémentaires.



“ Les lycéens, le rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand et l'Onisep Auvergne remercient Rémi Bouquet des Chaux, Chargé de l'éducation aux médias au sein de la rédaction en chef de La Montagne.

L'équipe de rédaction de la Lettre des lycéens a bénéficié de deux modules de formation sur l'écriture journalistique, le troisième aura lieu le 28 mars.

Ces formations permettent de concilier efficacité et plaisir : Rémi Bouquet des Chaux sait partager avec chacun son expérience, son enthousiasme et sa passion pour le journalisme.

”